

ÉTAPÉS

communauté chrétienne saint-albert-le-grand montréal

n. 7

1er décembre 1974

UN AVENT POUR NOEL

Lors de sa dernière réunion, le Conseil de pastorale a opté pour nous inviter, cette année, à vivre un Avent tout simple. Un Avent qui nous prépare tout bonnement à fêter Noël! Dans l'esprit du dernier numéro (78) de la revue Communauté chrétienne.

Notre Avent et notre fête de Noël ne porteront donc pas de chapeau (ou de tuque) thématique. Nous essaierons simplement de mettre en oeuvre les symboles de la fête, ceux que nous aimons et que nous tenons d'une tradition plus ou moins lointaine - notre tradition québécoise commune et notre tradition "saint-albertine"... Et nous laisserons parler par eux-mêmes les textes liturgiques... ou nous les aménagerons de manière à ce qu'ils nous parlent! L'attente des prophètes, l'attente de Jean-Baptiste, l'attente de Marie, la tente de Jésus plantée parmi nous!

Vive l'Avent! Vienne la fête!

"MON BEAU SAPIN..."

Le sapin fait partie de notre tradition à Noël... et en quelques autres circonstances.

Nous nous posons deux questions et une troisième:

1. Ne serait-il pas intéressant de dénicher nous-mêmes (plutôt que de nous les faire passer) les sapins qui "enfesteront" l'église?

2. Quelqu'un de la communauté ne connaîtrait-il pas quelqu'un (lui-même ou un autre...) possédant un boisé où un groupe de joyeux compagnons pourraient aller tailler quelques sapins?
3. Dans l'affirmative, ne pourrait-on pas organiser une petite corvée fraternelle samedi le 21 (ou samedi le 14) pour aller couper ces sapins?

DECORER NOEL...

Des arbres de Noël nus, c'est un peu triste. Les plus jeunes seraient-ils intéressés, les samedis 14 et 21, de 13h30 à 15h, à préparer des décorations simples, pauvres même, mais riches de créativité et d'expression? Quatre adultes habiles en décoration pourraient les accompagner.

UN GESTE DE PARTAGE

Le geste de partage est également traditionnel à Noël. Cette année, nous pourrions poser un geste commun en aidant les Petits frères des pauvres.

Un comité de trois personnes pourrait prendre en charge l'opération (conception et réalisation). On en reparlera dimanche prochain.

CALENDRIER AVENT-NOEL 1974

- | | |
|----------------------------|---|
| 11 décembre
20h30-22h30 | - Rencontre des personnes intéressées à examiner la pétition du Front commun pour le respect de la vie. |
| 12 décembre
20h-22h | - Rencontre du Comité de liturgie. |
| 14 décembre
13h30-15h | - Rencontre des enfants qui désirent travailler à la décoration des arbres de Noël. |
| 17 décembre
20h30-22h30 | - Réunion du Conseil de pastorale. Tous sont bienvenus! |
| 19 décembre
20h | - Célébration communautaire de la pénitence et du pardon (à l'église). |
| 21 décembre
13h30-15h | - Rencontre des plus jeunes: préparation de la liturgie du dimanche et décoration de Noël. |

- 22 décembre - Assemblée dominicale axée sur la participation
11h des plus jeunes.
- 23 décembre - Célébration communautaire de la pénitence et
20h du pardon (à l'église).
- NOEL NOEL NOEL NOEL
- 24 décembre - Célébration de la Nuit de Noël. (Concert à
23h l'orgue de 22h30 à 23h. Les portes de l'église
ouvriront à 22h15.)
- 25 décembre - Célébration de la messe du jour.
11h
- PREMIER DE L'AN - 11h : Célébration de la messe.

suite de la page 4:

bre ? Le *temps* est le même. Que Noël, en outre, soit plus important que Pâques, qu'on y fête tour à tour l'enfance, la paix, la famille, plutôt que le *Verbe fait chair*, est-ce si mal puisque Jésus s'est fait *enfant* avant d'aller mourir pour nous sur sa croix, il a vécu assez longtemps dans une *famille* pour qu'on puisse en parler ? Donner la priorité au temps des fêtes et célébrer un beau Noël au temps d'une première neige, à l'époque où la lune est habituellement à son meilleur, ne valent-ils pas autant pédagogiquement pour la foi en Jésus, que vouloir à tout prix donner une priorité théorique au « printemps de la résurrection » dans la bouette urbaine et sur des chemins qui défoncent ? Pourquoi n'aurions-nous pas nos temps forts à nous ? Dieu est-il si étranger à nos saisons ?

Comment chasser la poudrière des préjugés qui nous empêchent de tout aimer et de tout voir à la fois, sans refus, sans parti-pris, sans loucher ? Jésus répondra à Nicodème venu la nuit à propos des signes des temps : « Il faut renaître de nouveau » (*Jean*, 3:1ss). C'est-à-dire redevenir enfant, être capable de merveilleux, se réconcilier avec ses souvenirs, écouter ses rêves, aimer l'avenir.

Les nuits de Noël aussi porteront conseil. Souhaitons-nous cette renaissance toujours possible, qui fasse de l'homme d'ici un être total capable d'assez de liberté intérieure pour reprendre à son compte avec autant de gaieté de cœur que nos ancêtres moins fortunés de l'an 1900, sur le même air-rigodon du *temps des fêtes ça se passait de même*, l'antique dicton :

« On a tant chanté, on a tant crié Noël, qu'à la fin il est venu ».

(Extraits de Communauté chrétienne, n.78, nov.-déc. 1974)

NOËLS D'AUTREFOIS ET DE DEMAIN

Benoît Lacroix

Chacun ses souvenirs, chacun ses rêves. Le passage d'hier à demain, comme du passé à l'avenir, ne se fera bien que dans la fidélité à l'instant. Celui qui rêve trop, celui qui se souvient trop, *l'avenir le met en retard*.

Quand les Canadiens-français du Québec vont-ils sortir de leur crise religieuse ? La rancune qui nous est si instinctive et qui s'explique par notre histoire risque-t-elle déjà de nous mettre à jamais en retard ? Nous idéalisons, nous détruisons, sans nuances. Menacés d'un Noël partout pareil, un Noël de riche prêt à soulager la misère du monde pourvu qu'elle ne soit pas la sienne, serons-nous capables de nous reprendre ? Critiquer encore ? Critiquer toujours ? « Mieux vaut allumer une bougie que de maudire les ténèbres ».

Puérilités d'enfant, diront-ils, de toutes ces processions, de ces chants à répétitions, crèches, cadeaux. *Du vrai paganisme*, pense l'autre. Est-ce si vrai encore ? Au delà de toute la cérémonie naïve à l'Église ou à la maison, il y a la vérité subtile de l'homme québécois, acadien, ontarien, canadien-français de l'ouest, qui se forge. On y arrive de toutes les directions à la fois, et ceci inclut, qu'on y croie ou qu'on n'y croie pas, l'homme religieux d'ici, solidaire comme malgré lui du mystère de son propre salut. Quelle chance nous avons ! Tout ce folklore ! Un cadre festif unique en son genre : une nuit de décembre, la pleine lune en route, la neige, le froid (même lui ! car de passer du froid au chaud dans une église de campagne est aussi « religieux » à penser que de passer des ténèbres à la lumière), un appui publicitaire étonnant, notre bonne humeur traditionnelle en ce temps-là, nos goûts fous de la fête, un avenir qui n'est pas si désastreux puisque nous sommes nord-américains et que nous avons encore tout à inventer dans des espaces humains quasi interminables ? Un premier exemple de cette association des significations : les grands magasins de Montréal et de Québec qui commencent à chanter, à crier Noël cinq semaines avant le 25. Ne sont-ils pas en accord déjà avec la liturgie « latine » qui s'y prépare dès la fin novem-